

cette fascination ; je reculai enfin , étonné de la puissance que l'âme a quelquefois sur son enveloppe.

En ce moment , le soleil qui descendait au nord en s'approchant des hauts plateaux de l'Ardèche , laissa s'égarer un rayon limpide entre deux nuées de pourpre à ma droite , et alors s'éclaira pendant quelques minutes un coin de cet eden que je n'avais pas encore remarqué. La vallée que je dominais de si haut , formait à mes pieds un vaste bassin arrondi , où se réunissaient quelques cascades. Une seule issue était laissée à ces eaux murmurantes , précisément en face de moi ; issue resserrée par deux hauts rochers qui se tenaient à pic comme deux sentinelles , de chaque côté du torrent. Le rocher de droite , plus haut que l'autre , était traversé de part en part en un arcade énorme , couverte , bourrée de verdure naine , de hêtres altiers , de sapins pliant sous la brise. Le rayon brillant traversait cet œil immense , et éclairait dans sa marche rapide toute la corniche sur laquelle j'étais couché. Arrivé à moi , il me lança un éclair , puis continua de courir au midi. Anéanti d'admiration , je me jetai à genou , car j'avais pensé voir flotter dans la vapeur dorée le triangle redoutable dont Raphaël Sanzio a ceint tête de Jehovah. Quand je me relevai , j'eus un moment de peur poignante , je me crus aveugle ! et je me rappelai les yeux frappés de mort pour avoir osé soutenir , malgré les vœux du Seigneur , l'arche d'alliance qui menaçait de tomber , dans une marche. Je me trompais , le soleil était déjà descendu derrière l'Auvergne. Il était nuit ; je rentrai bien vite dans ma grotte.

H. Leymarie.